



Théo est sorti
de l'hôpital

La bibliothèque municipale
se met à la page

DNA

DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

EDITION DE
SAVERNE

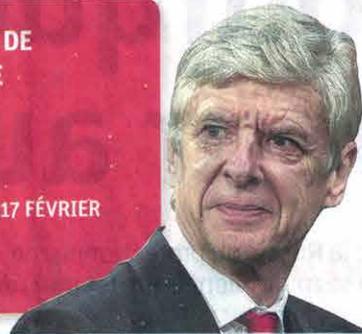
www.dna.fr

N° 48316

VENDREDI 17 FÉVRIER

2017

1,55 €



Arsenal : fin de
partie pour
Arsène Wenger ?

PHOTO AFP

TOURISME

L'Alsace attire
toujours davantage



PHOTO ARCHIVES DNA

L'Alsace a attiré l'an dernier
19,3 millions de visiteurs,
soit 2 % de plus qu'en 2015. PAGE 13

LA WANTZENAU

Le musée militaire
d'un passionné



PHOTO DNA - LAURENT REA

Un particulier présente sa
collection exceptionnelle sur la
Seconde Guerre mondiale. PAGE 45

Strasbourg sort ses griffes

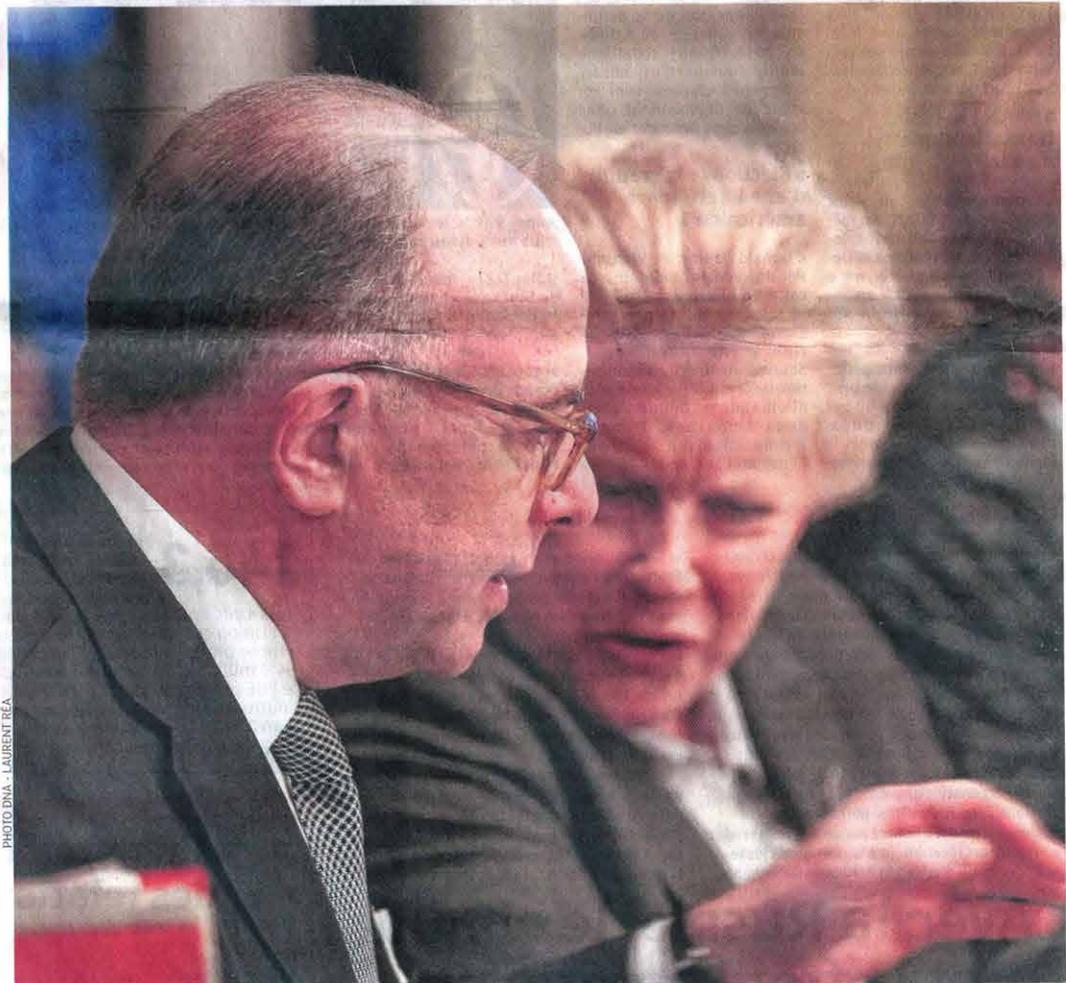


PHOTO DNA - LAURENT REA

Le Premier ministre Bernard Cazeneuve confirme que le siège du Parlement européen doit rester à
Strasbourg. Catherine Trautmann insiste pour accueillir également l'agence du médicament. PAGE 15

CULTURE

210 galeries
à Art Karlsruhe

La foire d'art contemporain
de Karlsruhe a ouvert ses
portes. Tomi Ungerer en est
l'invité d'honneur.



TERRORISME

Attentats sanglants
en Irak et au Pakistan

Les attaques perpétrées dans un sanctuaire
soufi au Pakistan et dans la capitale
irakienne ont été revendiquées par Daech.
Elles ont fait au total plus de 120 morts.

PRATIQUE

BOURSE	Page 9
NÉCROLOGIE	Pages 10 et 11
BONS PLANS	Page 19
HOROSCOPE	Page 19
JEUX - TÉLÉVISION - MÉTÉO	Pages 22, 23 et 24
PERMANENCES - URGENCES	4 ^e cahier
PROGRAMMES CINÉMA	4 ^e cahier



3 782861 101559 02170

LA WANTZENAU Patrimoine militaire

Un nouveau musée ouvre le 1^{er} mars



Le musée a l'ambition d'attirer un large public, familial et amateur d'histoire et d'engins militaires. PHOTO D.N.A. - LAURENT RÉA

Un musée dédié à l'histoire de la Deuxième Guerre mondiale ouvrira ses portes le 1^{er} mars, dans la zone artisanale de La Wantzenau. Projet initié par un collectionneur de chars et d'engins militaires, Eric Kauffmann, cet établissement se déploie sur environ 7 000 m² et comporte une collection exceptionnelle : 120 véhicules militaires et blindés, plus de 500 mannequins équipés d'uniformes de toutes les nations et de toutes les armes, des armes

collectives et individuelles, une vedette militaire de 20 mètres à flot dans un bassin, une reconstitution d'un kiosque de U-boot. Le musée dévoile également une collection unique réunie au fil des ans par Dominique Soulier, collectionneur et fils d'un agent du renseignement britannique : elle retrace à travers des objets variés et insolites, l'histoire méconnue de quelque 120 agents, dont deux femmes, formés aux missions de renseignement, qui ont contribué au succès du débarquement en Normandie. Le MM

park comporte une zone de loisirs pour les enfants et les jeunes, avec des jeux sur le thème de la Seconde Guerre mondiale : un parcours aventure en intérieur, deux simulateurs de vol pour se glisser dans la peau d'un pilote et un stand de tir pour carabine à plombs. ■

► Ouverture à partir du 1^{er} mars, tous les jours de 10 h à 22 h, sauf le mardi. 9 € (les attractions font l'objet d'un tarif particulier). Renseignements sur www.mmpark.fr

RETSCHWILLER Aéromodélisme

Julien, de haut vol



Julien Hecht a conçu lui-même, avec minutie, son avion de compétition pour les championnats du monde. PHOTO D.N.A. - GUILLEMETTE JOLAIN

Faire voler des avions miniatures qu'il a lui-même conçus et fabriqués : telle est la passion de Julien Hecht depuis qu'il est enfant. Agé aujourd'hui de 27 ans, cet habitant de Retzschwiller, en Alsace du Nord, a cumulé les titres en aéromodélisme : il a notamment été champion de France en 2015 dans la catégorie F3M, pour la voltige de grands modèles à l'extérieur et en avril 2016 dans la catégorie F3P, les vols à l'intérieur. Il fait donc aujourd'hui partie de l'équipe de France et concourra aux championnats du monde « avion de voltige indoor radiocommandé », qui se dérouleront du 18 au 26 février au gymnase de la Rotonde à Strasbourg. Cet hiver, pendant deux mois, Julien Hecht a imaginé les plans de son bolide et réalisé son avion de compétition dans la cave de la maison familiale. Et depuis, il s'exerce à le faire voler à raison deux fois par semaine, le matin, avant d'aller travailler... en espérant parvenir à se hisser dans le top 10. ■

BENNWIHR

A Bangkok, sur le chantier de l'ambassade d'Australie



Yann Le Cornec (à droite) et Féliçien Martinet ont posé le plafond du bureau de l'ambassadeur. PHOTO D.N.A. - M. F.

Yann Le Cornec, patron de LCM Design, et Féliçien Martinet, son ouvrier, viennent de passer un mois en Thaïlande. La température était estivale, mais le temps n'était pas aux vacances. Les deux menuisiers de Bennwihr ont participé à la construction de la nouvelle ambassade d'Australie à Bangkok. Sollicité par une de ses connaissances nantaises qui travaille avec Bouygues Thaï, Yann Le Cornec a été appelé en renfort sur le chantier qui s'achève fin mars. Du 6 janvier au 4 février, lui et son ouvrier ont été chargés de réaliser le plafond du bureau de l'ambassadeur, pas moins de 72 m² de surface, ainsi que celui de plusieurs pièces voisines. Un travail sous haute surveillance.

Caméras, rondes des gardes, interdiction de téléphoner à l'intérieur du bâtiment... Les conditions étaient drastiques pour les 250 à 300 ouvriers du chantier, essentiellement des paysans thaïs qui n'oubliaient pas d'apporter leurs offrandes à Bouddha devant l'autel installé sur le chantier. Ils travaillaient aux côtés d'une vingtaine d'expatriés, dont cinq à six Français. L'expérience a parfois dérouté Yann et Féliçien. « On s'est retrouvés à travailler par terre avec une scie sauteuse un peu douteuse alors qu'ici, on a tout. » Elle leur a surtout permis de s'ouvrir à un autre mode de travail. Ils sont repartis enchantés, auréolés des compliments saluant leur savoir-faire.

KATZENTHAL

Bientôt un «éco-lieu»



Francine et Clément Klur reconvertissement leurs hébergements touristiques en un « éco-lieu » pour accueillir des locataires de passage ou de longue durée. La gestion des vignes est confiée à un collègue vigneron. PHOTO L'ALSACE - DOMINIQUE GUTEK

Dans le Landerneau de la viticulture alsacienne, Francine et Clément Klur font parler d'eux. Il faut dire que ce couple de vignerons installés à Katzenthal, pas encore sexagénaires, a décidé de prendre du recul... Il a confié la gestion du domaine (40 000 cols par an) et de la marque commerciale - économiquement solide - à leur « copain » Léon Heitzmann, viticulteur à Ammerschwihr. Car le couple veut se consacrer à un

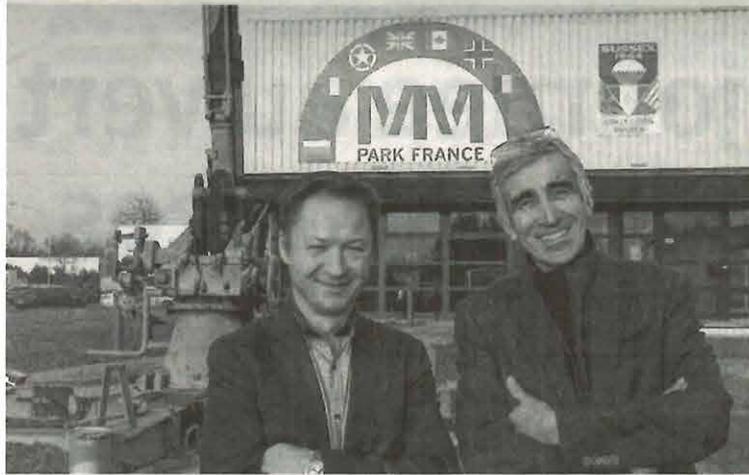
nouveau projet : la création d'un « éco-lieu » accueillant des locataires du monde entier désireux « d'habiter, de travailler ou de séjourner » dans un esprit de convivialité et de partage. Connus surtout en milieu urbain, le « co-living » et le « co-working » se propagent aussi dans les campagnes. Le couple garde tout de même 150 ares de vignes. Il souhaite développer un potager en permaculture, l'apiculture, etc.

Dans le journal du 5 mars

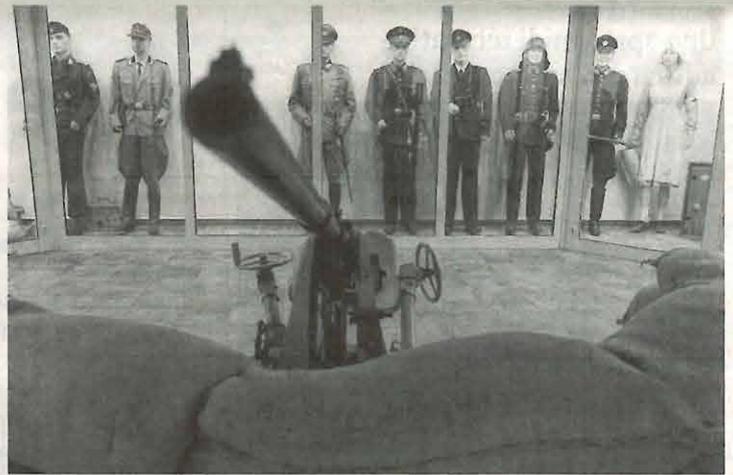
Pour la fête des grands-mères, faites-lui la surprise d'un message d'amour dans les D.N.A. !

BY AIR MAIL





Eric Kauffmann (à gauche), fondateur du MM Park et Dominique Soulier, deux collectionneurs férus d'histoire.



Près de 500 mannequins montrent les uniformes de l'époque, de toutes les armes et de toutes les nations.

LA WANTZENAU Patrimoine militaire

L'armada au grand jour

Après sept ans de préparatifs, le MM park (musée militaire) ouvre ses portes le 1^{er} mars. Mettant en valeur la collection personnelle d'un passionné de chars et d'engins militaires de la Deuxième Guerre mondiale, l'établissement espère attirer un public intergénérationnel.



Une galerie impressionnante de chars, blindés et autres véhicules de tous types et de tous pays. PHOTOS DINA - LAURENT RÉA

Un kilomètre de cordes, 100 tonnes de gravier, mais surtout des monstres de 45 tonnes à déplacer au moyen d'une grue... En découvrant l'armada qui a pris ses quartiers dans la zone artisanale de La Wantzenau, difficile de ne pas être ébahi. Surtout lorsqu'on sait que la collection appartient à... un particulier et que celui-ci est à l'origine d'un établissement du troisième type, mi-musée, mi-

parc d'attractions sur la Deuxième Guerre mondiale. Après sept ans d'intenses préparatifs, Eric Kauffmann, président de la société d'informatique ESI implantée à La Wantzenau, concrétise un rêve de longue date : mettre en valeur sa collection de chars et d'engins militaires qui a longtemps sommeillé dans des entrepôts avant d'être exposée au grand jour. « En Normandie, il y a plusieurs d'éta-

blissements et des musées sur la Deuxième Guerre mondiale ; certains ont fermé ces derniers temps. En Alsace, à part le centre de déportation du Struthof, nous n'avons pas de lieu d'exposition d'envergure », fait remarquer son ami et partenaire, Dominique Soulier. Depuis des années, ce dernier partage l'aventure un peu folle d'Eric Kauffmann. Féru d'histoire lui aussi, il a ajouté à la vaste collection, une somme considérable

d'objets, bien plus modestes par la taille mais riches en histoires et anecdotes sur un réseau d'espions de guerre (lire ci-dessous).

Faire vivre l'histoire autrement

Le MM Park n'est pas le musée d'un conservateur, mais le fruit d'un travail de longue haleine d'un collectionneur passionné, avec ses qualités et ses défauts (peut-être une pléthore de mannequins ?).

L'idée d'Eric Kauffmann, en tout cas, est de faire « (re) vivre l'histoire en s'amusant » à un large public, toutes générations confondues. Se plonger dans divers épisodes de la guerre, regarder, découvrir mais pas seulement, toucher, manipuler les armes - en toute sécurité bien sûr - monter dans une jeep d'époque ou se glisser dans une cloche d'observation sont quelques-unes des possibilités offertes lors de la visite.

7 000 m² de surface d'exposition

Se déployant sur quelque 7 000 m², l'établissement dévoile une collection exceptionnelle par sa taille et les caractéristiques de certaines pièces monumentales. Y sont exposées des armes, par dizaines, des objets et « souvenirs » locaux (dans une vitrine consacrée à la région et aux communes des alentours), des centaines d'uniformes et de tenues

120 véhicules, 500 mannequins et une vedette de 20 mètres à flot

La collection comporte 120 véhicules, blindés, engins et canons. Une bonne partie des véhicules de tous types et originaires de tous pays (États-Unis, Angleterre, France, Allemagne) sont passés par un atelier de restauration, avant d'être exposés. Environ 500 mannequins (uniformes de l'aviation, de la marine, de l'infanterie, de l'artillerie, des parachutistes et tenues des femmes) sont exposés. On peut découvrir une reconstitution à l'identique d'une base de la Kriegsmarine avec une véritable vedette militaire de 20 mètres à flot dans un bassin ainsi qu'une reconstitution d'un kiosque d'un sous-marin allemand.

militaires ou d'autres métiers. En fin de parcours, dans la zone de loisirs, les plus jeunes pourront jouer à la guerre, sauter d'un avion à l'aide d'une tyrolienne ou tirer, couché à la carabine (lire ci-dessous). À la demande, les visiteurs peuvent découvrir, en coulisses, l'atelier de restauration « maison », où des mains expertes ont redonné une vie à ces colosses. Certains moteurs - c'est encore un dada du fondateur de ce musée pas comme les autres - sont exposés dans leur état d'origine. Les amateurs de mécanique apprécieront. ■

VALÉRIE BAPT

Le monde du secret

SANS RENSEIGNEMENT, pas d'opération militaire. Le nouveau musée met en valeur une collection qui réunit quelque 400 objets liés au renseignement et à l'espionnage, issus du réseau Sussex. Ce volet de l'exposition évoque l'histoire méconnue de missions ultra-secretées qui ont contribué au succès du débarquement en Normandie du 6 juin 1944 et à la libération de la France. Ce réseau, baptisé Sussex, comptait 120 agents, dont deux femmes. Formés en Angleterre, ils étaient parachutés en civil, derrière les lignes

ennemies pour renseigner l'état-major allié sur l'ordre de bataille allemand. Le recrutement, la formation aux techniques de vie clandestine, les risques encourus... Dominique Soulier, collectionneur et lui-même fils d'un agent Sussex a patiemment compilé depuis des années, lettres, souvenirs ou objets - parfois insolites - pour reconstituer l'histoire de ces volontaires, engagés dans des missions périlleuses. Son fonds a trouvé un bel espace de mise en valeur dans ce nouveau musée. ■



Dans les coulisses du renseignement et des services secrets. PHOTO DINA - LAURENT RÉA

V.B.

PILOTE, TIREUR OU COMBATTANT ?

Dans sa partie « loisirs », le MM Park propose cinq parcours « aventure » (ou combattant), de type accrobranches mais en intérieur, pour les enfants à partir de 4 ans. Le départ de la tyrolienne s'effectue dans... un avion. Un espace tir a été aménagé dans un clocher d'église, où les enfants peuvent tirer à la carabine, à 5, 10 ou 15 mètres. Mais l'attraction « phare » est la possibilité de se glisser dans la peau d'un pilote. Deux simulateurs de vol promettent des sensations fortes, identiques à celles éprouvées sur un grand 8. La cabine, dans laquelle on peut s'asseoir à deux, tourne à 360°. À l'extérieur, via un écran, l'entourage peut voir en direct le « pilote », en pleine action...
 Tarifs. Entrée : 9 € ; Tarif réduit : 7 € groupe (10 minimum), handicapés, étudiants.
 Tarif enfant : 5 € (-16 ans). Gratuit jusqu'à 5

ans et anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale.
 Un billet donne accès aux collections permanentes du musée (véhicules, uniformes, armes) et à la collection Sussex. Parcours du combattant (accrobranches) : 6 € (gratuit enfant - 5 ans) ; simulateur de vol : 7 € les 2 passages ; tir de précision : 3 € les 2 tirs. Formule à 15 € : parcours du combattant (accrobranches), simulateur de vol (2 passages) et tir de précision (2 tirs).
 Ouverture à partir du 1^{er} mars. Tous les jours de 9 h à 19 h. La partie jeux et bar est ouverte tous les jours de 12 h à 19 h, et de 12 h à 22 h les vendredis, samedis et dimanches.
 MM Park, 4 rue Gutenberg, 67 610 La Wantzenau, tél : 03 88 59 23 62